



Pôle céramique

Une renaissance pour Vallauris

En mai, le comité scientifique qui doit plancher sur le concept du Pôle céramique de Vallauris était installé. Conservateurs du patrimoine, représentants de la Direction régionale des affaires culturelles, experts, historiens étaient réunis autour de Jean Léonetti, président de la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis [CASA], et de Michelle Salucki, maire de Vallauris-Golfe Juan. Depuis 2008, la CASA et la Ville de Vallauris collaborent autour de la création d'un équipement dédié à la céramique, ADN de la cité des potiers et dont on attend qu'elle redevienne le poumon de l'économie locale. « On veut un projet qui allie économie, formation des jeunes, activité commerciale et rayonnement touristique international. Et bien sûr un projet culturel qui apporte une identité forte à Vallauris qui est la "terre des potiers" », lance J. Léonetti.

L'ensemble doit prendre corps en plein centre de Vallauris sur trois terrains, propriétés de la CASA, dont l'ancien atelier Madoura acquis en 2013, une parcelle voisine achetée en 2015, l'espace d'exposition Grandjean et l'école municipale des Beaux-Arts Céramique. « Il ne faut pas un projet qui brille mais un projet porteur d'un message très fort de relance de la céramique à Vallauris, dans le temps et de manière pérenne », surenchérit M. Salucki. L'espace Grandjean assurera la part éducative en abritant une école de céramique et un centre d'apprentissage régional. Des espaces commerciaux, touristiques, de démonstration ainsi que des ateliers d'artistes sont également au programme. Quant à l'espace culturel, il sera tout naturellement accueilli dans l'ancien atelier Madoura où Picasso créa près de 3 000 œuvres entre 1946 et 1971. Mais la rénovation du bâtiment pourrait être compliquée. Le coût du pôle est estimé à 30 M€. Le concept définitif devrait être validé fin 2016 pour une ouverture en 2020. C. B.

Opéra de Marseille

« Faire tomber les barrières »

La saison 2015/2016 de l'opéra de Marseille s'achève sur une note positive, avec 120 000 spectateurs, activités pédagogiques et concerts sur le département inclus. « Chaque année, la fréquentation progresse, avec un public qui rajeunit », se félicite son directeur, Maurice Xiberras. Les bonnes critiques, notamment sur la prise de risque avec l'attribution de rôles importants à des chanteurs français, et la participation de l'orchestre à des festivals en France et à l'étranger sont deux autres motifs de satisfaction. Enfin, pour la première fois, la scène de l'opéra s'est ouverte au théâtre, à l'humour et au jeune public. « Nous avons ainsi attiré une clientèle qui n'aurait jamais osé pousser la porte de l'opéra. Ce mélange des genres crée des passerelles et fait tomber les barrières. » Le pari de l'ouverture semble donc réussi et la saison 2016/2017 s'inscrit dans cette veine. Valérie Lemerrier viendra ainsi présenter son nouveau spectacle, Sylvie Vartan et Isabelle Mergault joueront *Ne me regardez pas comme ça !*, tandis que Lambert Wilson chantera Montand. Côté opéra, les grands titres du répertoire - *Hamlet* notamment - côtoieront des œuvres méconnues ou à redécouvrir, telles *Anna Bolena* et *Maria Stuarda* de Donizetti, ainsi que *I Capuleti e i Montecchi*, un opéra de Bellini rarement joué. « Nous accueill-



lons des artistes avec lesquels nous avons envie de faire un bout de chemin, comme Sabine Devielhe, lauréate des Victoires de la musique, qui interprétera le rôle-titre de *Lakmé*. » En tout, 8 opéras, auxquels s'ajoutent le philharmonique, le ballet, le théâtre, etc.

La quasi-totalité du budget de l'opéra de Marseille (17 M€) est assurée par la municipalité. « Le conseil départemental nous soutient également en finançant les concerts dans les collèges et maisons de retraite des Bouches-du-Rhône. Ce volet pédagogique est essentiel : il nous permet de semer sur le terrain pour récolter ensuite ! » Seule incertitude, la dotation de l'État, à hauteur de 410 000 € l'année dernière, n'est pas encore connue. « Mais je présume qu'elle ne sera pas en hausse... », regrette Maurice Xiberras. F. C.

Molière au fil de l'eau

Une pièce mythique - *L'Avare* -, des artistes multi-talents au sein d'une compagnie - La Drôlesse - aussi déjantée que captivante, un agenda de programmation au fil de l'eau à bord d'une péniche baptisée le Lapin vert... : voici un projet loufoque mais bien réel, dont le point d'orgue aura lieu à Avignon dans le cadre du festival off, du 7 au 30 juillet. Cette drôle de péniche aménagée en salle de spectacle a ouvert ses portes au public en novembre 2014 à Joinville-le-Pont, dans le Val-de-Marne. Animés d'une créativité sans limites et sans cesse bouil-



lonnante, ses artistes-passagers traversent la France depuis début mai au gré d'escales sur la Marne, la Saône, puis le Rhône pour y présenter leur dernière création, *L'Avare* de Molière, et échanger - voire créer - avec ses publics. La Compagnie a su saisir toute la modernité d'une histoire imaginée il y a près de 350 ans, articulée autour du petit bourgeois qui souhaite coûte que coûte préserver son patrimoine. Abordée sans farce ni moquerie, la pièce est traitée sous un angle tragique et psychique, pour nous parler de la peur de vivre, de vieillir ou de mourir, de l'angoisse de ne plus être aimé, de nos rapports familiaux, de nos rêves, d'amour et de poésie... de la vie en somme ! A.-C. F.

Bernar Venet : du goudron naît le talent



Si l'artiste plasticien français Bernar Venet jouit aujourd'hui d'une renommée internationale, grâce notamment à ses « lignes indéterminées » et autres « Arcs monumentaux », il n'en fut pas toujours ainsi. Pour illustrer les étapes franchies par le sculpteur de formes géométriques et rendre hommage à sa créativité de toujours, l'Espace de l'Art concret du château de Mouans-Sartoux organise une exposition centrée sur *Les Origines 1961-1966*. Au cours de ces années, Venet donne libre cours à sa vision conceptuelle de l'art et travaille à partir d'une scène d'inspiration peu commune, mais qui sera à l'origine de toute son œuvre à venir : une coulée goudronneuse à Carpiagne, près de Cassis, contre la falaise d'une carrière abandonnée. Fasciné par cette matière, il va l'exploiter et la sublimer dans sa série des *Goudrons sur papier*. En 1963, avec la série des *Reliefs-cartons*, il magnifie ce médium par le recouvrement au pistolet de laque industrielle, qu'il préfère aux peintures à l'huile, se plaçant ainsi en rupture avec l'académisme pictural de l'époque. À cette période, il explore également les potentialités du son et réalise sa première pièce sonore, *Gravier Goudron*, enregistrement du crissement de la roue d'une brouette sur le gravier, préfigurant l'art conceptuel dans lequel il s'engagera à New York. Un début de carrière riche et audacieux, à découvrir jusqu'au 13 novembre. A.C.F.

Christo nous emballe à la fondation Maeght

Il aura fallu quasiment 50 ans pour que se concrétise le projet d'édification du *Mastaba* de Christo à la fondation Maeght. Nichée à Saint-Paul-de-Vence, la fondation accueille jusqu'au 27 novembre une œuvre monumentale signée du duo d'artistes naturalisés américains, évoquant les édifices funéraires égyptiens. Si Jeanne-Claude a malheureusement disparu depuis 2009, son mari Christo Vladimiroff Javacheff a la satisfaction de voir, à plus de 80 ans, se réaliser un projet de grande envergure, mûri depuis les années 60. Connu dans le monde entier pour emballer la géographie et l'histoire grâce à des créations colossales composant avec la nature et les paysages, le couple est passé maître dans l'art de l'emballage géant et des structures de bidons. Cette pyramide de barils de pétroles colorés ose avec audace la confrontation avec la fameuse Cour Giacometti, l'architecture et les jardins de la fondation conçus par Josep Lluís Sert. En complément est présentée une exposition composée de sculptures, installations, dessins, maquettes et photographies, films, œuvres et travaux préparatoires qui retracent plusieurs décennies du travail de Christo et Jeanne-Claude. Une œuvre immense dédiée au détournement de la réalité du monde industriel, à l'imagination, à la redéfinition des espaces et à l'interprétation de la symbolique des lieux. A.C.F.



KATERINA JEBB DEUS EX MACHINA

2 JUILLET - 31 DÉCEMBRE 2016

MUSÉE RÉATTU

10 rue du Grand Prieuré 13200 ARLES
04 90 49 37 58 www.museereattu.arles.fr

MUSÉE RÉATTU

ARLES

[m]

Partenaires associés

34 Expositions

Aix-en-Provence Un été fauve



C'est une rétrospective exceptionnelle et pleine de joie de vivre que propose le musée Granet à Aix-en-Provence, autour des œuvres du peintre marseillais Charles Camoin, mais également de celles de son maître, Cézanne, et de ses amis Matisse, Manguin et Marquet. Réunis dans le « groupe des Fauves », ces derniers, avec Camoin, ont révolutionné la peinture au début du XX^e siècle, usant de teintes violentes, sublimant les couleurs primaires, s'inspirant de la lumière éblouissante du Midi. Cette exposition propose au visiteur plus de 90 œuvres, dont beaucoup d'inédits de Camoin. Un parcours riche pour explorer la carrière et les amitiés de l'artiste qui célèbre la beauté du monde, entre impressionnisme et fauvisme.

Jusqu'au 2 octobre 2016. www.musee-granet-aixenprovence.fr

Avignon, Gordes, Aix-en-Provence Vasarely au cœur de la Provence



Avec la triple exposition *MultipliCITE*, le musée Voulard, à Avignon, le château de Gordes et la fondation Vasarely, à Aix, s'associent pour offrir une rétrospective du maître de l'art cinétique Victor Vasarely. Ce parcours provençal en trois volets, doté de nombreuses œuvres inédites, révèle le cheminement de l'artiste, de sa Hongrie natale à la Provence, où il a concrétisé ses grands projets de diffusion sociale de l'art. À Avignon, les collections d'arts décoratifs des XVII^e et XVIII^e siècles dialoguent avec l'univers plastique de Vasarely. À Gordes, on contemple ses *Multiplés*, combinaisons de signes et de couleurs, images kaléidoscopiques qui ont connu un succès international dans les années 60. À Aix, l'accent est mis sur ses rêves d'une cité polychrome du bonheur, avec des œuvres à dimension architecturale et urbaine.

Jusqu'au 2 octobre 2016. www.fondationvasarely.fr

Nice Les 12 fantastiques



C'est en échangeant avec des étudiants chinois que l'artiste Liu Yilin réalise la perte de repères dont souffre la jeunesse. Il se lance alors dans un projet de grandes sculptures de bronze colorées proches de l'art naïf représentant les douze signes du zodiaque, désireux de présenter ces animaux mythologiques à toutes les générations. Baptisée *Les 12 fantastiques*, cette œuvre rafraîchissante a remporté un large succès dans son pays; la voici en France, et c'est dans les jardins du parc Phœnix de Nice qu'elle est exposée pour 6 mois. En complément de ces créations mesurant entre 1 et 2 m, sont présentées des sculptures, peintures et calligraphies de l'artiste dans les salles d'exposition du parc.

Jusqu'au 31 août. www.parc-phoenix.org

Saint-Tropez Un fauve singulier



Curieusement plus célèbre de son vivant que de nos jours, le peintre Othon Friesz trouve au musée de l'Annonciade, à Saint-Tropez, une reconnaissance ultime avec l'exposition Othon Friesz : Un fauve singulier. Au regard de la qualité des œuvres présentées (tableaux et peintures sur céramique) qui ne reflètent que deux ans de sa création, on devine l'immensité de cet artiste. Ici, on zoome donc sur sa période fauve, sachant qu'il est vraisemblablement l'un des peintres qui est allé le plus loin dans ce courant, en travaillant notamment le dessin, en stylisant les contours. La nature méridionale envahit sa peinture par d'extravagantes arabesques. Des vues de Cassis, du Bec-de-l'Aigle, d'Anvers ou de Honfleur exaltent un fauvisme authentique et plein d'expression.

Du 18 juin au 17 octobre 2016. www.saint-tropez.fr

Extraordinaires Baga

Marseille

Tout le talent artistique du peuple guinéen Baga est à découvrir dans la chapelle du centre de la Vieille-Charité à Marseille. Grâce à une collaboration fructueuse avec le musée Barbier-Mueller de Genève, une vingtaine de sculptures de très haute qualité invitent à l'admiration. Masques, statues, mais aussi tambours et sièges composent cet ensemble de sculptures sur bois raffinées, parfois polychromes, qui témoignent des rites et coutumes de ces artistes d'Afrique de l'Ouest. Majestueuses et emblématiques, on comprend qu'elles aient fasciné des générations d'artistes occidentaux tels Picasso ou Giacometti. En bonus, une ethnographie très fouillée de l'art Baga signée de l'anthropologue David Berliner...

Jusqu'au 18 septembre. www.vieille-charite-marseille.com



L'esprit du lieu

Cannes

Organisée dans le cadre de l'Année France-Corée, l'exposition *Bae Bien-U, l'esprit du lieu*, à voir au musée de la Mer de l'île Sainte-Marguerite à Cannes, honore le photographe coréen de renommée mondiale. Les clichés, souvent tirés en très grand format, s'inspirent autant de l'expressionnisme abstrait de l'école photographique américaine des années 1930-1940, que de l'esthétisme traditionnel des paysages de montagne et d'eau peints à l'encre de Chine. Ses camaïeux de gris, ses jeux de clair-obscur, ses ciels diaphanes et ses cadrages rigoureux dévoilent avec douceur la magie de la nature, le motif emblématique du pin, symbole de l'âme coréenne... Une œuvre originale créée par Bae Bien-U sur l'île Sainte-Marguerite y est aussi présentée.

Jusqu'au 16 octobre 2016. www.cannes.fr



Ernest Pignon-Ernest

Nice

Auteur d'images éphémères marouflées sur les murs des grandes villes du monde en écho aux événements qui s'y sont déroulés, le Niçois Ernest Pignon-Ernest se voit pour la première fois consacrer une grande rétrospective dans sa ville. Le musée d'Art moderne et d'Art contemporain présente croquis, esquisses préparatoires, dessins matrices, sérigraphies et photographies *in situ* réalisées par l'artiste. On explore ainsi son processus de travail, sa démarche novatrice, parfois provocatrice, sa créativité sensible qui exalte la mémoire, les mythes, la poésie, les révoltes, les personnalités hors norme... La série *Extases*, à découvrir à l'abbatiale de Saint-Pons, présente des portraits grand format de grandes mystiques chrétiennes, mis en scène au-dessus d'un miroir d'eau.

Jusqu'au 8 janvier 2017. www.mamac-nice.org



StreetArtShow #3

Marseille

Street Art Show, 3^e édition... avec quatorze artistes d'art urbain aux univers proches, unis par une même passion d'investir l'espace public pour y passer des messages et embellir la rue. Graffitis et calligraphies, portraits et fresques surréalistes, clichés de rappers, peintures sur bois, à l'acrylique ou à l'aérosol, collages de personnages hybrides, *live painting*, sculptures de résine ou de papier, affiches retravaillées, sérigraphies au pochoir ou dessins en noir et blanc; chacun exprime dans son art sa vision du quotidien et ses rêves d'un monde plus beau. Un spectacle pour les yeux, à voir à la galerie Sain-Laurent, au cœur du marché aux puces de Marseille, dont les murs d'enceinte ont par ailleurs été recouverts de fresques monumentales signées des artistes présents.

Jusqu'au 30 août 2016. www.galeriestsaintlaurent.com

